

Anne Hidalgo, Maire de Paris

Le prix que je reçois aujourd'hui a une immense valeur à mes yeux. Je vous remercie de me le confier.

J'ai conscience que le plus grand défi de notre siècle est le défi climatique, il conditionne tous les autres. La vie humaine et la planète en dépendent. C'est une urgence absolue car comme le dit si bien Leonardo DiCaprio, nous sommes juste avant le déluge.

Il nous revient de relever ce défi pour les générations futures, pour nos enfants. Dans une actualité souvent sombre, Paris a pourtant été le lieu en 2015 de l'accord historique pour le Climat portant le nom "d'Accord de Paris".

Ma ville a été fidèle au rôle qui est le sien dans l'histoire. Un lieu où le monde a débattu, le monde a confronté les opinions, les options ; un lieu où le monde a décidé de s'unir et de s'engager pour nous permettre un destin commun.

Paris a toujours été un révélateur pour les valeurs humanistes mais Paris est aussi un accélérateur de progrès. Ainsi le disait Victor Hugo, "le genre humain à des droits sur Paris".

C'est l'identité même de ma ville, forte de son histoire, des influences multiples qui l'ont façonnée, une ville qui sais se remettre en question et qui n'a pas peur de se projeter et d'inventer l'avenir.

Le défi, aujourd'hui, est de mettre en œuvre cet accord. Si nous échouons, nous serons sur une trajectoire de trois ou quatre degrés de hausse de température moyenne d'ici à la fin du siècle, avec une multiplication des phénomènes climatiques extrêmes.

Il nous faut donc agir et agir maintenant.

Ce défi, il revient à chacun de le relever depuis la position où il est le plus capable d'agir.

En 2030, 74% des gaz à effet de serre seront émis par les villes du monde. Nous devons être concrets. Il nous faut décarboner notre économie, supprimer les centrales à charbon, imposer la mobilité non polluante, tripler les trains à grande vitesse, donner la priorité à l'économie circulaire et l'écoconception, promouvoir l'éducation à l'environnement. Nous devons innover pour l'ensemble des citoyens. C'est ce que nous avons fait à Paris en optant pour une transition énergétique radicale, concrète et partagée.

Nous changeons nos énergies pour des énergies propres, nous luttons contre la pollution en favorisant les transports électriques, l'auto partage, le vélo, en interdisant le diesel mais aussi en se préparant à l'évolution des températures en s'adaptant : végétaliser, offrir un nouveau parc avec les quais de Seine ouverts aux piétons et aux vélos.

Cette vocation au partage Paris la traduit en jetant des ponts, plutôt qu'en construisant des murs. C'est ce que nous faisons avec le C40. Ce réseau, réunissant 86 grandes métropoles mondiales, qui représente 650 millions d'habitants et un quart de l'économie mondiale.

Les villes sont au rendez-vous pour relever un défi climatique. Elles dialoguent, échangent, et tissent des liens au-delà des différences nationales et culturelles. Nous avons compris qu'il faut agir, même si certains chefs d'Etats cultivent le scepticisme.

Nous voulons entraîner les citoyens et le secteur privé. Nous devons entraîner la finance mondiale, qui sera au cœur du Sommet des Maires du C40 à Mexico, les 1er et 2 décembre prochains, pour qu'elle soit avec nous l'accélérateur de la transition énergétique et écologique.

Les moyens financiers existent sur la planète – il faut les orienter vers les énergies propres, vers un continent stratégique pour l'avenir de l'humanité, je veux parler de l'Afrique.

Entre une finance souvent décrite comme hors sol et des villes solidement enracinées dans le réel, nous, les maires, assurons le lien.

Les maires des grandes villes, ceux que je côtoie, sont visionnaires. Tous prennent des risques. Tous affirment leur vision et posent des actes concrets. Parfois, ils acceptent même l'impopularité de certaines mesures. Ils assument de ne pas être populistes mais tout simplement réalistes et humanistes. Ils savent qu'il n'y a pas d'autre chemin.

Je veux, avec cette distinction dont je mesure la responsabilité, partager ce prix avec mes collègues maires du monde entier. Je veux le partager en particulier avec mes amis maires américains qui, eux, ne considèrent pas que le changement climatique est un mauvais réalité show. Je sais que nous pourrons compter sur eux comme ils peuvent compter sur nous.

Et je veux, en leur nom, lancer un appel à la finance.

Soyez visionnaires, soutenez-nous dans ce combat. Il est vital, il est le plus grand défi de l'humanité. Soutenez-nous par altruisme et ce sera mieux. Soutenez-nous par intérêt et ce ne sera pas grave. Car ce défi est aussi porteur d'opportunités ; économiques, bien sûr, mais aussi sociales et politiques. Aidez nous à transformer le monde.

Soyez visionnaires! Nous serons concrets ensemble et personne n'aura à le regretter.

Je vous remercie.